

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Baby, A. (2005). *La pédagogie des poqués*. Sainte-Foy, Québec : Presses de l'Université du Québec

par Serge J. Larivée

Revue des sciences de l'éducation, vol. 33, n° 3, 2007, p. 783-784.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/018982ar>

DOI: 10.7202/018982ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

conceptuelle des textes, rare en francophonie canadienne et chez les auteurs américains. La description très bien documentée et l'analyse, surtout théorique, des transformations vécues par les systèmes éducatifs de certains pays européens intéresseront plusieurs lecteurs et lectrices. Je constate également quelques faiblesses. Par exemple, les textes tendent à être lourds et même parfois confus. Plusieurs pistes et questions sont introduites, mais dans la plupart des textes, les méthodes pour recueillir les données sont peu explicitées et les réponses demeurent vagues. Je constate aussi la présence de biais idéologiques quant aux impacts négatifs du libéralisme et de la mondialisation sur l'éducation. Toutefois, malgré ces faiblesses et un contexte fortement différent des contextes éducatifs québécois et canadiens, ce qui exige une bonne connaissance des systèmes scolaires européens, il est intéressant de constater la présence de convergences entre les problématiques que nous vivons et celles décrites dans l'ouvrage, dont la crainte que la primauté des droits individuels sur le bien commun n'entraîne la réémergence d'importantes inégalités sociales à l'école et par l'école.

CLAIRE LAPOINTE
Université Laval

Baby, A. (2005). *La pédagogie des poqués*. Sainte-Foy, Québec : Presses de l'Université du Québec.

D'entrée de jeu, le titre de cet ouvrage soulève des questionnements : qui sont ces *poqués* dont il est fait mention ? Existerait-il une pédagogie différente pour eux ? Conscient des interrogations possibles du lecteur, l'auteur présente une définition de la personne dite *poquée* avant même d'amorcer son texte. Il s'agit de l'élève en difficultés (il insiste sur le pluriel de ce mot) ou exclus de l'école ou de la société. Plus spécifiquement, ces *poqués* sont les élèves qui fréquentent les Centre de formation en entreprise et récupération (CFER). Les CFER, qui s'adressent à des élèves de 16 ans et plus en sérieuses difficultés d'apprentissage, sont des entreprises intégrées aux écoles qui permettent aux élèves de recevoir une formation préparatoire à des fonctions de travail de faible niveau de qualification.

Cet ouvrage, de la collection Éducation-Intervention, s'adresse à un public élargi, notamment aux intervenants des milieux de pratique, et est divisé en deux parties. Dans la première partie, l'auteur présente d'abord ses intérêts et son parcours de chercheur ainsi que les raisons qui l'ont amené à accepter ce mandat de recherche, qui était de dégager le modèle pédagogique de base des CFER. Ensuite, il décrit et analyse les caractéristiques organisationnelles (tâche des enseignants, grille-matière, etc.) et pédagogiques (outils, stratégies d'intervention, etc.) des CFER. L'auteur montre alors l'impact positif, sur les élèves, de la formation céférienne, tout en mettant en évidence un paradoxe : celui d'arriver à maintenir un niveau de motivation élevé des élèves, malgré un discours réaliste quant à leurs limites et à leurs opportunités d'emplois. Enfin, il termine par la présentation de

l'esquisse d'une théorie sociologique de l'adaptation scolaire et d'une théorie sociologique de l'innovation pédagogique durable. Dans la deuxième partie, l'auteur fait le point sur la rigueur scientifique et la fiabilité de sa recherche, en apportant quelques précisions méthodologiques, ainsi que sur la non-orthodoxie de la méthode, en présentant un *petit plaidoyer pour une révolution épistémologique* qu'il adresse plus spécifiquement aux collègues chercheurs.

La transparence de l'auteur et le partage de son plaisir à découvrir les subtilités pédagogiques et organisationnelles des CFER donnent un ton intimiste à cet ouvrage. Cependant, certains lecteurs seront peut-être agacés par les deux niveaux de discours qui s'entrecroisent, celui sur l'objectivité et la rigueur scientifique de la recherche et celui sur la subjectivité liée à l'implication personnelle du chercheur.

Enfin, cet ouvrage nous interpelle et nous amène à repenser la pédagogie dans les classes dites régulières. N'y aurait-il pas quelque chose à faire avant que les élèves en difficulté se retrouvent au CFER? Les élèves doivent-ils en arriver à une étape de rupture pédagogique pour que la pédagogie du CFER soit réellement efficace? Bien que l'auteur affirme clairement que l'école doit s'adapter à l'élève, une question demeure cruciale quant au transfert des habiletés développées au CFER: est-ce que les milieux de travail doivent également s'adapter aux élèves ou est-ce que ces derniers sont à même de le faire au terme de leur formation? La poursuite des recherches dans ce domaine apportera sûrement des éléments de réponses à ces questions.

SERGE J. LARIVÉE
Université de Montréal

Baillargeon, N. (2005). *Éducation et liberté*. Anthologie. Tome 1. 1793-1918. Montréal, Québec: Lux.

Normand Baillargeon, professeur en fondements de l'éducation à l'UQAM, est bien connu du milieu de sciences de l'éducation pour ses prises de position fort critiques dans le cadre des controverses et des débats soulevés par la réforme des programmes scolaires au Québec. Il est aussi connu comme militant et penseur anarchiste. L'ouvrage *Éducation et liberté* est en quelque sorte le fruit de ce double champ d'intérêt: la chose éducative et la pensée anarchiste. Il s'agit en fait d'une anthologie de textes rédigés par neuf grandes figures du courant anarchiste. Ainsi, on peut y lire des extraits des écrits de William Godwin, Max Stirner, Pierre Joseph Proudhon, Michel Bakounine, Pierre Kropotkine, Sébastien Faure, Paul Robin, Fernand Pelloutier et Francisco Ferrer.

Ce livre, assez volumineux (390 pages), est divisé en deux grandes parties. La première, intitulée *Visions anarchistes de l'éducation*, présente cinq penseurs (Godwin, Stirner, Proudhon, Bakounine, Kropotkine), et regroupe des réflexions théoriques sur l'éducation. La deuxième section, dont le titre est *Expériences anarchistes en éducation*, rassemble les textes de Robin, Ferrer, Faure et Pelloutier qui